

## [Texte]

If we are going to continue to do this I hope that when we get to the next Monday or Tuesday that nobody is saying that we are running short of time, Mr. Chairman.

An hon. Member: Hear, hear!

**The Joint Chairman (Mr. Joyal):** Well, that is the very point. I have to invite honourable members that when they speak more than the period of time, of course, it tends to develop into many kinds of arguments, and I have had a close look to the time allocation this morning, and I must say that there is almost only one hon. member that has abided by the rules. The Chair has been very upset to realize that, and especially that some members, when they speak of course more than the time allocation that has been accepted, develop arguments that raise a debate, and at that very moment when there is an allusion to another hon. member, there is a 99 per cent chance that the other member whose name has been mentioned will come back . . .

An hon. Member: Hear, hear!

**The Joint Chairman (Mr. Joyal):** . . . and then we are in an endless debate . . .

**Mr. Hnatyshyn:** And rightly.

**The Joint Chairman (Mr. Joyal):** And sometimes rightly, and that in my mind has to be reminded to all honourable members, and I would like to remind honourable members that when they speak, the essence of the debate on the clause-by-clause is to state the reasons why they should vote against or why they should vote for the amendment. And that should be the conclusion of almost all the interventions, and that I think is the essence of the rules, and if there is a question it should be a question to understand the meaning on what the honourable members are asked to vote, and not to open a general debate on the clause that will call for in the discussion all the other sections that have been voted already, and that in my mind is very clear, and I use the opportunity to remind you of that very rule, because that is the essence of the standing orders of the House of Commons and I am quite sure that all honourable members know this, but at one point they might forget it.

So I would like to invite now hon. David Crombie.

**Mr. Crombie:** Thank you, Mr. Chairman, and having considered your point, Mr. Chairman, quite well made, I would like to indicate to the Chair that, I am not sure about my colleagues, but I am not going to support Clause 28 because it is simply not true, and I would like to indicate through you, Mr. Chairman, why I think it is not true.

It says here that nothing in this Charter extends the legislative powers of any body or authority.

I listened very carefully to the Minister and to the law officers of the Crown and I must be walking through some kind of wonderland. We are not touching—we should get back to spaceship Earth, because if there is anything that this resolution is doing, it is changing the legislative powers of a good number of bodies in this federal system of ours.

## [Traduction]

Si l'on continue à ce train, j'espère que personne ne viendra dire lundi ou mardi que nous n'avons pas assez de temps.

Une voix: Bravo!

**Le coprésident (M. Joyal):** C'est précisément ce que je voulais dire. Je tiens en effet à rappeler aux membres de ce Comité que lorsqu'ils dépassent la période de temps qui leur est accordée, cela tend à susciter toutes sortes de discussions interminables. Après avoir examiné le temps de parole pris par chacun, ce matin, je dois dire qu'il n'y a pratiquement qu'un seul membre du Comité qui a respecté la règle. Le président est très mécontent de constater que, lorsque des députés dépassent le temps de parole qui leur est accordé, ils ont tendance à s'engager dans des débats, en faisant allusion à d'autres membres de ce Comité, ce qui suscite, 99 fois sur 100, une demande de réponse des personnes concernées . . .

Une voix: Bravo.

**Le coprésident (M. Joyal):** . . . ce qui nous amène alors à des discussions interminables.

**M. Hnatyshyn:** Et justifiées.

**Le coprésident (M. Joyal):** Et parfois justifiées. Malgré cela, je tiens à rappeler aux membres de ce Comité que l'objectif de l'étude du projet de loi article par article est d'exprimer des raisons pour lesquelles il faudrait voter pour ou contre un amendement. Si l'on s'en tient au Règlement, c'est en exprimant ce choix que toutes les interventions devraient se terminer. Si une question doit être posée, elle devrait uniquement être destinée à obtenir des éclaircissements sur l'amendement ou l'article et non pas à ouvrir un débat général, qui amènera à réexaminer d'autres articles, sur lesquels nous avons déjà voté. Je tiens donc à vous rappeler très clairement cette règle générale, en vigueur à la Chambre des communes, car, même si vous la connaissez tous, il arrive parfois que certains d'entre vous l'oublient.

Je donne maintenant la parole à M. David Crombie.

**M. Crombie:** Merci, monsieur le président. Après vous avoir entendu exprimer cette règle, d'une manière très éloquente, je dois vous dire que, pour ma part, et j'insiste sur le fait que je ne m'exprime pas au nom de mes collègues, je ne vais pas appuyer l'article 28, car il représente un principe tout simplement erroné. Si vous me le permettez, je voudrais vous dire pourquoi.

D'après cet article, rien de ce qui est inclus dans cette charte n'augmente les pouvoirs législatifs de quelque organisme que ce soit.

J'ai soigneusement écouté le ministre et les représentants de la Couronne et je me suis demandé, pendant leurs explications, si nous n'avions pas été transportés au pays des merveilles. J'ai l'impression que ces messieurs planent beaucoup. Ils devraient toucher terre, de temps en temps, car s'il y a une chose qui est évidente, à la suite de ce projet de résolution, c'est que les